

La bouillie pour les chats

Après avoir fait savoir que le masque ne servait à rien pour se prémunir de la pandémie du coronavirus 2019, après avoir confiné la population pendant des semaines et des semaines interminables, rompant ainsi définitivement le lien économique entre des employeurs et leurs salariés, après avoir montré au monde entier que l'état de la recherche scientifique était au point mort en matière de vaccins vu la carence de l'État soi-disant républicain mais oublieux de sa devise, après avoir, sous prétexte d'état d'urgence, gouverné le pays avec un conseil de sécurité secret au lieu de celui des ministres, après avoir démoli l'hôpital au point de non-retour, après avoir sacrifié la scolarité des futurs citoyens de la Nation, voilà-t-il pas que l'éminent macro-économiste qui squatte le Palais de l'Elysée avertit la population de la France qu'elle va devoir subir des coupures d'électricité si l'hiver qui approche est trop froid ! Le squatter de l'Elysée a oublié lors de son précédent mandat que la France était un des principaux fournisseurs d'électricité nucléaire du monde et, la privatisation d'EDF aidant, il a, pour faire croire qu'il était un vert de vert, laissé pourrir les installations des centrales atomiques ... Aujourd'hui, il faut réparer plus que ne le laissait prévoir une maintenance intelligente et sûre puisque on a tergiversé sur cette maintenance pendant des années, et même mis en doute la pertinence des sites nucléaires ! Résultat : le bricolage de l'exécutif pour faire avaler les coupures de courant électrique au cœur de l'hiver. Priorité aux grosses entreprises qui seront prévenues à temps tout comme les commissariats, les gendarmeries et les prisons ... Quant aux mêmes tenus à l'obligation scolaire, on s'en fiche ; les parents avertis au dernier moment des coupures qui affecteront les établissements scolaires garderont les mouflets à la maison s'ils le peuvent ou les enverront à l'école où ils prendront froid et seront malades. Il est vrai que la population scolaire a déjà été fortement affectée par le covid 19 et que le retard pris déjà sur le niveau des élèves européens voire mondiaux s'est considérablement accru.

Le coucou de l'Elysée s'est mis en rogne, il y a peu, parce que l'inquiétude mine la population française, à tort. « Nous sommes en guerre ! » a-t-il proféré pour justifier la « rareté » succédant à l'« abondance » ...

En guerre contre qui ? Les djihadistes de tout bord ? Nous guerroyons plus ou moins bien contre cette mouvance hybride politico-religieuse depuis bien avant le 11 septembre 2001 ; jamais nous n'avons connu le délabrement des fournitures électriques comme nous le subissons maintenant du fait de l'incohérence des gouvernants. Les crises du double quinquennat en cours sont traitées comme des cas d'école à coup de fiches bien rodées à l'ENA mais sans aucune mesure avec la réalité concrète de la vie des Français. Alors la vie du monde ...

Huit milliards d'habitants depuis peu, ça ne se gère pas comme les hommes apparus il y a deux millions d'années et qui vécurent dans la « rareté », c'est-à-dire la disette, la famine, la misère pour la plupart d'entre eux, jusqu'au XVIIème siècle ... Oui, la guerre, si on en croit la pauvreté grandissante, la saleté de certaines villes, la ruine des villages et des faubourgs, la nausée qui nous saisit quand nous entendons les imbécilités péremptoires d'un mal élu et de ses courtisans ! L'inflation, due au « quoiqu'il en coûte » et à la désorganisation des transports transcontinentaux liée à la pandémie mondiale, démontre au moins l'imprévoyance des gouvernants de ce monde qui devenus écologiques nous assomment avec leurs injonctions définitives et faribolesques : le nôtre dépasse la mesure par sa suffisance et sa bêtise trop bien élevée.

Puisque guerre il y a ... Aux armes, Citoyens !

Capitalismus delendus est.